

2020  
2021

# LES PLATEAUX SAUVAGES



**TÜNDE DEAK**  
/ CDN DE NORMANDIE-ROUEN

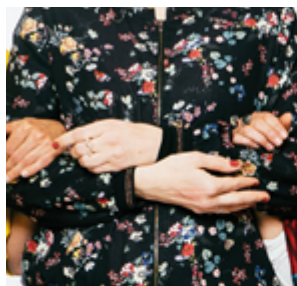
## D'UN LIT L'AUTRE

DU 22 AU 29 MAI 2021  
MARDI-VENDREDI À 19H

SAMEDI 22 MAI À 18H / SAMEDI 29 MAI À 14H30 ET 18H

LES PLATEAUX SAUVAGES / FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS / 5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

« FRIDA KAHLO EST À LA FOIS DRÔLE, ANTIPATHIQUE, FÉMINISTE, SOUMISE À SON AMOUR POUR DIEGO, POLITIQUEMENT ENGAGÉE, TERRIBLEMENT NARCISSIQUE, TERRASSÉE PAR LA DOULEUR ET D'UNE VITALITÉ INSENSÉE. CE QUE JE VOUDRAIS DONNER À ENTENDRE, CE SONT TOUTES CES CONTRADICTIONS. PAS UN PORTRAIT FIDÈLE, MAIS L'EXPLORATION D'UN ESPACE MENTAL AUX CONTOURS MOUVANTS. » TÜNDE DEAK



Diplômée de l'Université Paris-Nanterre, Tünde Deak est metteuse en scène (*La Conspiration des détails* en 2009 et *L'Homme-Boîte* en 2010) et autrice (*D'un lit l'autre* et *Little Nemo ou la vocation de l'aube* créé en 2020 par Émilie Capliez à la Comédie de Colmar). Elle réalise deux courts-métrages (*Intérieur / Boîte* et *CRAPS*) et travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique de Nofell, Éric Vigner, Matthieu Cruciani ou Marc Lainé. Elle fait partie de l'Ensemble artistique pluridisciplinaire de la Comédie de Valence.

## D'UN LIT L'AUTRE

► THÉÂTRE ET CIRQUE

DU 22 AU 29 MAI 2021

MARDI-VENDREDI À 19H

SAMEDI 22 MAI À 18H / SAMEDI 29 MAI À 14H30 ET 18H

TARIFICATION RESPONSABLE SUR RÉSERVATION

DURÉE ESTIMÉE 1H10

Frida Kahlo se réveille. Elle ne sait pas où elle est mais elle a l'habitude. Elle a passé une grande partie de sa vie alitée chez elle à Mexico ou dans des hôpitaux. Elle compte jusqu'à trois et ouvre les yeux, c'est son rituel. Mais aujourd'hui elle n'est pas sûre. Elle est rattrapée par la fatigue, des visions l'envahissent, des souvenirs lui reviennent. Elle invente des chansons, cite de mémoire des extraits de son journal... Le dédoublement est au cœur du travail de Frida Kahlo. Aux côtés de la comédienne, une deuxième présence silencieuse est interprétée par une danseuse contorsionniste. Un corps frêle et un corps virtuose côte à côte, comme si la langue et le corps pouvaient se dissocier. Et si, cette fois, Frida était vraiment morte ?

Texte et mise en scène Tünde Deak

Jeu Victoria Belen Martinez et Céline Milliat-Baumgartner

Scénographie Marc Lainé

Assistanat et costumes Anouk Maugein

Création lumière Kelig Le Bars

Création son John Kaced

Création vidéo Baptiste Klein

Régie générale et son Matthieu Liège

Régie lumière et vidéo Boris Picketlovic

Régie plateau et vol Pierre-Yves Poupet

Régie vol Santiago Howard

Fabrication des costumes Marie Vial

Construction du décor Didier Raymond – Les Constructeurs

Production déléguée CDN de Normandie-Rouen

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Coproduction Comédie de Valence – Centre Dramatique National Drôme-Ardèche

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Bureau des Indépendances et du Cirque-Théâtre d'Elbeuf

BILLETTERIE RESPONSABLE  
CHOISISSEZ VOTRE TARIF

DE 5€ À 30€  
SANS JUSTIFICATIF

RÉSERVATIONS > LESPLATEAUXSAUVAGES.FR OU AU > 01 83 75 55 70

### Relations presse

CDN de Normandie-Rouen

> Opus 64

Arnaud Pain : 01 40 26 77 94

a.pain@opus64.com

### Relations presse structure

> Elektronlibre

Olivier Saksik : 06 73 80 99 23

olivier@elektronlibre.net

Manon Rouquet : 06 75 94 75 96

communication@elektronlibre.net

Cindel Cattin : 06 79 16 94 25

assistante.com@elektronlibre.net

### Service communication

des Plateaux Sauvages

Yann Tran Lévêque : 01 83 75 55 76

communication@lesplateauxsauvages.fr

Alexandre Bouchez : 01 83 75 55 82

rp.com@lesplateauxsauvages.fr

Elisa Thouroude : 01 83 75 55 82

app.communication@lesplateauxsauvages.fr



## NOTE D'INTENTION

« Frida Kahlo est une plante vivace. Elle qui aimait tant les métaphores végétales, s'est transfigurée après sa mort en « plante pérenne qui donne des bourgeons chaque année ». Elle a un billet de banque à son effigie. Les biographies et les films documentaires sur sa vie pullulent. On ne compte plus les T-shirts, les sacs et les produits dérivés à son image.

Récemment, l'ouverture d'une pièce de la Casa Azul restée scellée depuis sa mort a provoqué un nouveau déferlement de documents qui viennent alimenter sa légende. Dans les bars enfumés où se réunissent les cercles de poètes contemporains à Mexico circulent même des rumeurs à son sujet : en fait, c'est elle qui aurait tué Léon Trotski... Je suis plutôt convaincue que Frida Kahlo fait partie de ces artistes rares dont on peut dire avec Kafka qu'ils ont tenté un « bond hors du rang des meurtriers ». Elle a mené avec une ténacité impitoyable cet « acte-observation » que définit Kafka : sa peinture, son journal, ses engagements politiques et ses choix de vie sont le résultat d'un effort sans relâche pour scruter au plus proche d'elle-même la vérité et la complexité de la vie. Sans souci des conventions sociales ou des principes. Sans chercher une cohérence pour lisser sa pensée.

Frida Kahlo est donc à la fois drôle, antipathique, féministe, soumise à son amour pour Diego, politiquement engagée et narcissique, terrassée par la douleur physique et d'une vitalité unique. Ce que je voudrais donner à entendre dans ce monologue, ce sont toutes ses contradictions. Il s'agit moins d'un portrait fidèle que de l'exploration d'un espace mental aux contours mouvants. Une parole éclatée, rebondissant d'une anecdote intime à l'évocation d'un tableau. Un récit en perpétuelle métamorphose qui de conférence post-mortem devient chanson puis fait surgir à tâtons un souvenir ou un rêve. Parce que ce flux-là est une sève intemporelle et profondément humaine. Parce qu'il nous mène par « un chemin imprévisible et joyeux » à la nécessité de penser le monde sans emprunter de raccourcis, en se réinventant sans relâche. »

Tünde Deak



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Donner à voir un portrait de Frida Kahlo, c'est naviguer en eaux troubles entre tous les autoportraits dans lesquels elle se met magistralement en scène, un folklore mexicain très en vogue et l'écueil du portrait-vérité, nourri par de nombreuses biographies. La parole de Frida naîtra d'un espace mental, comme un poste d'observation qui donnerait à voir son monde intérieur. Nous serons avec elle dans sa tête, dans ses émotions, dans son univers artistique. C'est donc la parole qu'elle déploie qui sera au centre du spectacle. J'imagine ce spectacle comme une succession de clignements de paupières. Partant de la pénombre dans laquelle est plongée Frida, l'œil distingue progressivement un corps, puis des couleurs qui l'aveuglent. Progressivement, lorsque Frida commence à accepter sa mort, une dimension plus réaliste et solaire apparaît au plateau. Entre temps, Frida aura changé d'avis plusieurs fois, se sera contredite, aura fait surgir et disparaître des images, chanté des chansons et mis en pratique cette phrase griffonnée dans son journal :

« J'espère que la sortie sera joyeuse et j'espère ne jamais revenir ». Car s'il s'agit d'un espace mental, il est tout sauf englué dans une lenteur sous Démérol. C'est au contraire un espace d'une vitalité débrisée. Il s'agit d'un moment de suspens : elle est presque déjà morte, il ne lui manque que la conscience de la fin. Mais ce corps morcelé qui lui a tant pesé toute sa vie commence à s'alléger. Au début du spectacle, la comédienne travaille sur des postures presque picturales dont les contours se dessinent comme en négatif. Au fil des visions, elle se dégage complètement de cette enveloppe corporelle douloureuse, devenant un pur esprit, lumineux et libre de virevolter avec agilité. Chaque clignement de paupière vient effacer ce que l'on pensait avoir saisi d'elle. Pour repartir de plus belle complètement ailleurs. Imprévisible et fantasque. Comme elle.

Tünde Deak







© Arnaud Bertereau

**« Pourquoi voudrais-je des pieds puisque j'ai des ailes pour voler ? »**  
Frida Kahlo



© Arnaud Bertereau

## TRANSMISSION ARTISTIQUE



### FRIDA C'EST MOI

► ÉCRITURE ET VIDÉO

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2019

AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU LYCÉE PAUL POIRET

**Projet mené par Tünde Deak et les étudiant·e·s du DNMADE Régie du Spectacle vivant parcours son et parcours lumière du Lycée Paul Poiret (11e)**

Et si vous étiez Frida, vous diriez quoi ?

Frida Kahlo est devenue culte. Elle a réussi à faire entendre sa voix singulière malgré ses empêchements. Tünde Deak a proposé à un groupe d'étudiant·e·s de revisiter cette pratique de l'autoportrait en s'inspirant de la figure de Frida qui s'est elle-même si souvent dédoublée. À travers un atelier d'écriture inspiré de l'univers pictural et de la vie de l'artiste mexicaine, les participant·e·s ont élaboré des formes courtes qui ont fait l'objet d'une captation et ont proclamé joyeusement leur irréductible liberté, en faisant entendre leurs voix à travers celle de Frida.



Découvrir les photos et les vidéos de la restitution sur [lesplateauxsauvages.fr](http://lesplateauxsauvages.fr)

## DISTRIBUTION ARTISTIQUE

Aux côtés de cette Frida, il y a une deuxième figure, silencieuse, qui est interprétée par une danseuse/contorsionniste. Un corps frêle et un corps virtuose se partagent le plateau, comme si la langue et le corps étaient totalement dissociés. Je souhaite travailler sur la contention et la contrainte exercée sur le corps. Frida Kahlo a été confrontée à toute sorte de dispositifs médicaux censés soulager sa colonne vertébrale : des corsets, des bustiers en sangles, une jambe articulée... Elle a même été suspendue par la nuque pour les besoins d'un plâtre qui devait sécher en position verticale. Représenter la douleur sur scène ne m'intéresse pas, mais je crois que sa parole naît aussi de sa puissance paradoxale à supporter tous ces dispositifs. C'est cette puissance tant physique que de caractère de Frida que portera cette deuxième présence au plateau. Un travail de vol permet également de travailler sur la suspension, tour à tour physique (le plâtre évoqué plus haut), médicamenteuse (le sentiment de flotter lié au Démérol), pictural (Frida se représente elle-même à plusieurs reprises comme flottant dans ses propres tableaux) ou symbolique (la chute de Dorothy Hale du haut d'un building raconte aussi un vertige intime)... Le dédoublement est au cœur du travail de Frida Kahlo. La présence d'une deuxième interprète permet de travailler tour à tour la dissociation entre un corps et un esprit, le dédoublement de Frida (que ce soit son propre reflet dans le miroir suspendu au dessus de son lit ou son dédoublement dans *Les Deux Frida*) ou la présence des autres à ses côtés. Cette deuxième présence est plus ponctuelle. Elle intervient comme une respiration, tantôt pour créer un trouble, tantôt pour laisser l'énergie déployée dans la langue circuler au plateau.

Tünde Deak

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## TÜNDE DEAK > TEXTE ET MISE EN SCÈNE



Après un master de mise en scène et dramaturgie à l'université Paris-Nanterre, Tünde Deak travaille en tant que dramaturge et collaboratrice artistique, notamment avec Thierry Bedard sur *Les Cauchemars du Gecko*, Matthieu Cruciani sur *Andromaque / Un amour fou* et *Moby Dick* (dont elle signe également la vidéo), Éric Vigner sur *Partage de Midi*. Elle collabore régulièrement avec Marc Lainé (La Boutique Obscure) : *Vanishing Point*, *Égarés*, *Hunter* et *La Chambre désaccordée*. Elle a mis en scène *La Conspiration des détails* d'après Lászlo Krasznahorkai en 2009 et *L'Homme-Boîte* d'après le roman de Kobo Abé en 2010. Elle a réalisé deux court-métrages : *Intérieur/Boîte* en 2015 et *CRAPS* en 2018 (Perspective Films). Elle écrit le texte de *Looking for Nemo*, un spectacle mis en scène par Émilie Capliez (création à la Comédie de Colmar en 2020). *D'un lit l'autre* est son premier texte pour le théâtre.

## CÉLINE MILLIAT-BAUMGARTNER > JEU



Après une formation de danse classique au Conservatoire de Lyon et un passage par la classe libre du Cours Florent dont elle sort en 2001, Céline Milliat-Baumgartner débute en tant que comédienne au Théâtre de la Bastille sous la direction de Jean-Michel Rabeux, dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. Puis elle travaille, entre autres, sous la direction de Thierry de Peretti, Lucie Berelowitsch, Frédéric Maragnani, Wissam Arbache, Séverine Chavrier, Christian Benedetti et David Lescot. Avec Cédric Orain, elle crée en 2009 un seul en scène, *Striptease*, au Théâtre de la Bastille. Elle participe également à des lectures musicales à la Maison de la Poésie avec le chanteur Olivier Marguerit, ainsi qu'avec le groupe Valparaiso et le metteur en scène Marc Lainé. Au cinéma et à la télévision, elle tourne sous la direction de différents réalisateurs : Irène Jouannet, Julie Lopez Curval, Patrice Leconte, Grégory Magne, Dante Desarthe... Elle interprète des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter (sous la direction de Myron Meerson, Laurence Courtois, Juliette Heymann, Cédric Aussir, Jean Matthieu Zahnd...) et enregistre également des livres audio de Colas Gutman pour l'école des loisirs. Elle publie aux Éditions Arléa un premier livre, *Les Bijoux de pacotille* (2015), puis l'adapte en monologue et le joue au Théâtre du Rond-Point en 2018 puis en tournée dans un spectacle mis en scène par Pauline Bureau. Elle l'adapte pour la radio et le réalise avec Laure Egoroff pour France Culture dans le cadre de Radiodrama (juin 2019).

## VICTORIA BELEN MARTINEZ > DANSE, ACROBATIE ET CONTORSIONNISME



Née à Buenos Aires en 1987, elle pratique la gymnastique à haut niveau pendant une dizaine d'années. En 2005, elle découvre le cirque et quitte l'Argentine pour venir se former au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), où elle se spécialise en voltige et en trampoline. Elle sort du CNAC en 2013 avec *Tetrakai* de Cristophe Whisman et rejoint la Cie Kiaï (Cyrille Musy et Sylvain Décure). Elle travaille ensuite avec Séverine Chavrier dans les différents volets du projet *Un-femme*. En parallèle, elle mène une recherche sur l'acro-danse et développe *Capuche*, un solo accompagné du musicien Philippe Perrin (CDN Orléans).



# À VENIR...



Relations presse  
CDN de Normandie-Rouen  
> Opus 64  
Arnaud Pain : 01 40 26 77 94  
a.pain@opus64.com

Relations presse structure  
> Elektronlibre

Olivier Saksik : 06 73 80 99 23  
olivier@elektronlibre.net

Manon Rouquet : 06 75 94 75 96  
communication@elektronlibre.net

Cindel Cattin : 06 79 16 94 25  
assistante.com@elektronlibre.net

Service communication  
des Plateaux Sauvages

Yann Tran Lévêque : 01 83 75 55 76  
communication@lesplateauxsauvages.fr

Alexandre Bouchez : 01 83 75 55 82  
rp.com@lesplateauxsauvages.fr

Elisa Thouroude : 01 83 75 55 82  
app.communication@lesplateauxsauvages.fr